

M. de Cambourg.

Je me mets peu en peine, Monsieur, du tabil de la Place  
d'Orange. J'en connois le vice de longinsps. et ne  
puis vous empêcher d'y faire les reflexions qu'il  
vous plait. mais quand on verra jusqu'à vous  
dire, que j'y vous ay manqué de parole, répondre  
hardiment qu'on en a menti. J'ay vu à S. A. de  
Vos port toute ce que vous pourriez dire en personne,  
et plus d'une fois. vous ne scauriez m'en demander  
d'avantage; et n'irais plus plus urant pour un Fort.  
Si Mons.<sup>r</sup> de Bouffars agit en cette Cour, en l'omme  
de se condition, se trouve reglement au leur du  
Maison, parfois à sa Table, et sous les jurs dans  
les meilleurs compagnies. bien route par tout,  
presumer vous que j'y blâme cette conduite, on m'y  
oppose? et si on s'y propose de sa sorte, il vint  
un jour à réussir, me l'imputeriez vous à moy. qui  
n'ay pas manqué aux vus, com. de dire, et de  
lui dire à lui même, ce que s'est d'insten par  
la finisse, au lieu de la port, que vous avez  
choisie. Le Vre bon Refuse, qui ne parisse poique  
point attend il que sans branle il vint à bout,  
d'un si rade adreasure? Il en arrive dequand des  
nouveaux tous les jours. mais j'y ne voy pas qu'on  
se laisse de disposer de ce qui est d'Orange. Nos  
Ambassadeur ont charge d'en parler à Paris, et on verra  
qu'elle en sera l'issue. on ne s'y est pas pris comme  
j'ay cru qu'il falloir. Plusieurs Lettres me  
viennent d'Orange; mais j'y ne respoms à personne  
ce que j'y ferois bien si j'y ne connoisais ce que j'y  
vous ay nommé ~~receve~~ d'entre le Babil d'Orange  
de ayant tant qu'quelquefois. j'y n'y bien ~~receve~~ suis omme  
et me croyez vous priors sincerem.<sup>t</sup> &c.

Opis.  
17. 11.  
nov. 5.  
page 2